

Homélie - 5^{ème} dimanche de Pâques B - Collégiale, le 2 mai 2021

Lectures : Ac 9, 26-31 / Psaume 21 / 1 Jn 3, 18-24 / Evangile Jean 15, 1-8

« Assez de paroles... il faut passer aux actes ! » : voilà comment on peut résumer les propos de st Jean dans la 2^{ème} lecture. Il rappelle l'exigence de l'amour, une exigence qui vient de notre foi en Jésus : nous devons **nous aimer les uns les autres**... et nous devons le faire **par des actes et en vérité**. Si nous n'aimons pas ainsi, notre foi est fautive voire mensongère !

Jésus l'a dit lui-même à plusieurs reprises. Ce n'est pas sur nos beaux discours, nos belles paroles, ni nos prières que nous serons jugés... mais sur nos actes :

- « *J'avais faim et vous m'avez ou vous ne m'avez pas donné à manger...* », dit il.
- ou encore : « *Ce ne sont pas ceux qui disent Seigneur, Seigneur, qui entreront dans le Royaume des cieux mais ceux qui mettent en pratique ma Parole et qui font la volonté de mon Père...* »

Ainsi la foi en Jésus n'a rien de passif. Il ne suffit pas d'avoir été baptisé un jour et d'être devenu 'officiellement' membre de l'Église pour dire que l'on est vraiment chrétien et un vrai disciple de Jésus. Cela, c'est l'affaire d'actes concrets que nous avons à poser chaque jour !

Comment faire pour aimer en actes et en vérité ?

L'Évangile nous donne la réponse avec l'image de la **VIGNE**, ou plus précisément l'image du **sarment sur le cep de la vigne**.

La vigne : une image toute simple... et qui parle d'elle-même... Que dit-elle ?

- Le sarment est incapable de produire du fruit par lui-même. S'il peut donner du raisin, c'est parce qu'il est rattaché au cep ; parce qu'il est relié à la sève qui monte dans la vigne... Et ce lien est vital pour le sarment... au point que s'il est coupé du cep, il va se dessécher et devenir du bois juste bon à brûler...
- Si le sarment doit tout ce qu'il est au cep de la vigne ; la vigne elle, elle doit tout au vigneron. C'est lui, le vigneron qui cultive la vigne, qui l'entretient, qui met du fumier, qui la taille ...

Ainsi grâce à la vigne et à travers elle, les sarments sont reliés au vigneron.

Jésus identifie clairement les éléments de la parabole : La vigne, c'est Lui. Les sarments, c'est nous. Le vigneron, c'est le Père. Ainsi cette comparaison nous dit tout sur notre relation à Jésus et notre relation à son Père... qui est aussi notre Père. Elle nous dit que :

- cette relation est vitale... c'est une question de vie ou de mort... Coupée de Jésus, notre vie est désorientée... elle ne sait pas où aller... alors que notre vie ici sur terre n'est que la première étape d'une Vie en Dieu pour toujours...
- cette relation est absolument nécessaire si nous voulons porter du fruit ; si nous voulons faire du bien autour de nous, si nous voulons **aimer par des actes et en vérité**...

« *En dehors de moi, vous ne pouvez rien faire* », vient de nous dire Jésus... tout comme le sarment ne produira pas de raisin si on le coupe de la vigne !

« *En dehors de moi, vous ne pouvez rien faire* ». Tout ce qu'on fait sans Jésus, aussi beau cela soit-il, est inutile... car agir en dehors de Jésus, c'est ne réaliser que nos propres œuvres. Alors que le Père attend que nous travaillions à son œuvre à Lui ! ... comme Jésus l'a fait. Jésus ne faisait rien de lui-même mais il faisait uniquement les œuvres que son Père lui donnait à faire (cfr Jn 9,4)...

Et qu'est-ce que travailler aux œuvres du Père ?

C'est suivre le commandement de Jésus (que nous rappelait st Jean dans la 2^{ème} lecture) :

- Mettre sa foi en Lui, Jésus, le Christ, le Ressuscité
- ET nous aimer les uns les autres *par des actes et en vérité...*

Mettre sa foi en Jésus... Jésus précise dans l'Évangile ce que cela veut dire :

- c'est d'abord 'demeurer' en Lui, s'attacher à Lui, se relier constamment à Lui ...
- MAIS c'est aussi accepter que Jésus vienne 'demeurer' en moi...
« *Demeurez en moi, dit Jésus, come moi je demeure en vous.* »

Accepter que Jésus demeure en moi... comme le sarment accepte de rester relié au cep pour recevoir de lui la sève qui lui permettra de porter du fruit...

Accepter que Jésus demeure en moi... pour qu'il me nourrisse de l'intérieur, pour qu'il me donne la force de son Esprit, pour que je puisse aimer mes frères et mes sœurs sans artifice mais par des actes vrais, sincères et désintéressés...

« Demeurer en Jésus », comment faire ?

... en fréquentant les lieux par lesquels Jésus vient à nous et se donne à nous aujourd'hui, comme par exemples :

- fréquenter sa Parole qui est Parole de Dieu... et s'en nourrir chaque jour... à travers la lecture de l'un ou l'autre passage de l'Évangile ou de la Bible...
- contempler Jésus en croix... en regardant un crucifix... et en se rappelant qu'il a donné sa vie par amour pour moi...
- participer à l'Eucharistie... et prolonger celle-ci par la méditation ou des temps d'adoration...
- répéter intérieurement et lentement le nom de 'Jésus'... chose que nous pouvons n'importe où... Répéter le nom de Jésus car c'est le nom par lequel nous sommes sauvés.
- le reconnaître présent dans chaque frère ou sœur que je rencontre ; le reconnaître présent dans le malade que je visite, dans le mendiant qui frappe à ma porte, dans l'enfant que j'accueille, ...
- prier le Père en son nom... « au nom de Jésus »... c'est-à-dire prier le Père à la manière de Jésus...

Les chemins sont nombreux pour « demeurer en Jésus ». N'ayons pas peur de les emprunter sans nous lasser car c'est ainsi que nous aimerons *par des actes et en vérité* et que nous porterons des fruits qui plairont à Dieu et feront sa joie et sa gloire...

« *Demeurez en moi... Soyez mes disciples... et vous porterez beaucoup de fruit* », nous dit Jésus ce dimanche. Au seuil de vivre une nouvelle semaine pascale, demandons-nous :

- comment vais-je « demeurer en Jésus » ces prochains jours ?
- comment vais-je vivre en disciple de Jésus cette semaine ?
- quels actes concrets d'amour fraternel vais-je poser pour porter du fruit ... un fruit qui plaise à notre Père des cieux et qui le remplisse de joie ?

Albert-Marie Demoitié